

FUSIL D'ASSAUT HK 416



5.56 OTAN
5.56x45mm



Commençons par effectuer un petit retour dans le temps ...

Conçu pour remplacer le bon vieux fusil semi-automatique Mle 49/56, le Famas a fait rentrer l'armée française dans le club des utilisateurs de fusils d'assaut (dont les deux plus connus sont le M16/M4 américain d'Eugene Stoner et l'AK47/74 russe de Mikhaïl Timofeïevitch Kalachnikov). Mais adopté trop tardivement à la fin des années 70, et bien qu'étant un petit bijou de l'industrie armurière (ambidextre, bull-pup, lance grenade intégré), notre Clairon national souffrira très vite d'un défaut majeur : il est impossible de le faire évoluer.

Considéré par certains comme étant une arme lourde, difficile à entretenir et compliquée à réparer si elle venait à être endommagée, le Famas, contrairement à ses concurrents tels le M4 ou même l'antique Kalashnikov, voit ses avantages tourner en désavantages : son encombrement réduit, son garde main avec poignée intégrée empêche tout « upgrade », impossible de lui rajouter une poignée tactique, un désignateur laser, une crosse à absorption de recul, un appuie-joue, un lance grenade de 40mm ou même une simple lunette de tir ! Bref, tout ce que les autres

fusils d'assaut acceptent et qui rendent la vie de l'opérateur bien plus simple (et parfois la lui sauvent) est interdit au Famas. Bien sûr il existe des adaptateurs, mais pas pour tout. Mais surtout, un défaut majeur se fait jour : sa munition.

En effet, au XXe siècle, la France fabriquait ses propres cartouches et ses propres armes militaires d'infanterie dans ses Manufactures d'Etat, telle la Manufacture d'Armes de Saint-Étienne (MAS). Etant donné que l'on fabrique d'abord la munition et ensuite l'arme qui la tire, le Famas a été conçu pour une munition de 5.56 qui même si elle est identique d'aspect au modèle OTAN, n'est pas interchangeable. Or la fabrication de cartouches de petit calibre cesse à la fin des années 90 et il faut donc acheter des cartouches, qui elles sont aux normes OTAN... et les problèmes commencent : par exemple, la chambre du Famas permet de tirer des cartouches en acier laqué ; avec des douilles en laiton, se posent parfois des problèmes d'adhérence et il n'existe pas de cartouches OTAN en acier laqué, quant au pas de rayure français, les balles SS109 ne l'apprécient guère. Et puis il y a aussi le chargeur, trop fragile, car conçu pour être jetable bien qu'il ne l'ait jamais été pour des raisons évidentes d'économie.

C'est pourquoi dès 2009, une étude pour une Arme Individuelle Future (AIF) fut lancée. « L'arme aura la capacité de tirer tous types de munitions de calibre 5,56 mm au standard OTAN (5.56X45mm ou .223 Remington), les grenades à fusil, les grenades basse vitesse de 40 mm. Elle s'intégrera dans le système FELIN et dans les moyens de simulation des armées. » indique la DGA (Direction Générale de l'Armement).

Le marché de l'AIF (Arme Individuelle Future)

En 2014, un appel d'offres européen est lancé pour choisir l'entreprise la plus apte à fournir le nouveau fusil d'assaut de l'armée française. Outre les spécifications techniques, le marché de l'AIF prévoit que les moyens de productions, les sources d'approvisionnement et la chaîne d'assemblage soient situés sur le sol européen, afin d'assurer un approvisionnement rapide et un service client optimal.

En 2015, cinq prétendants furent retenus par la DGA : Heckler & Koch (Allemagne), FN Herstal (Belgique), Beretta (Italie), SIG Sauer (Suisse) et HS Produkt (Croatie).

Les cinq fusils d'assaut présentés à la DGA pour le marché de l'AIF ont tous fait leurs preuves sur le terrain, en particulier le SCAR et le HK416 qui sont réglementaires dans bon nombres d'unités des Forces Spéciales dans le monde. Après des mois de tests en situation réelle et d'études des différentes chaînes logistiques que proposaient les entreprises concurrentes, l'entreprise Heckler & Koch a été retenue début septembre, remportant ainsi un marché évalué entre 300 et 400 millions d'euros sur plusieurs années. Ce n'est d'ailleurs pas le premier fusil HK en service en France, la Police utilise depuis le début de l'année des G36.

Le HK 416 est issu d'un système éprouvé, inventé par Eugène Stoner à la fin des années 50 alors qu'il travaillait pour la société Armalite et plus connu sous le nom de AR15 ou M16 dans sa version militaire et maintenant M4. Heckler & Koch ont amélioré le mécanisme en résolvant le problème d'encrassement dû au

fonctionnement par emprunt des gaz direct en y rajoutant un piston ... Simple mais encore fallait-il y penser. C'est une arme fiable, solide, précise et facile à entretenir et c'est ce qu'on demande à une arme militaire.

Si l'on retrouve le mécanisme du fusil M16 américain, la solidité des pièces en est largement renforcée. Deux versions seront livrées aux trois armées françaises : l'une avec un canon standard, destinée à équiper les unités de contact, l'autre avec un canon plus court pour les autres unités. Les accessoires de l'arme sont bien pensés, notamment la baïonnette en forme de couteau de combat capable de couper des fils barbelés.

La version standard mesure moins de 90 cm pour un poids de 4kg ; la version courte, mesurant moins de 80cm, pèse 3,7 kg.

Chaque arme sera livrée équipée de 10 chargeurs de 30 coups, d'un dispositif de tir à blanc et de 3 chargeurs pour les munitions d'exercice, 1 bouchon de protection, 1 bipied, 1 trousse d'entretien, 2 talons de crosse (1 concave, 1 convexe), 1 sangle ISTC, 1 housse de protection, 1 baïonnette avec fourreau.

La version standard pourra tirer des grenades à fusil ; les 2 versions pourront être équipées d'un lance-grenade de 40 mm.

Le choix du HK 416 est sans doute un choix pragmatique et de bon sens, et gageons que compte tenu de la rudesse des tests subis, c'est sans aucun doute le meilleur des cinq qui a été choisi !